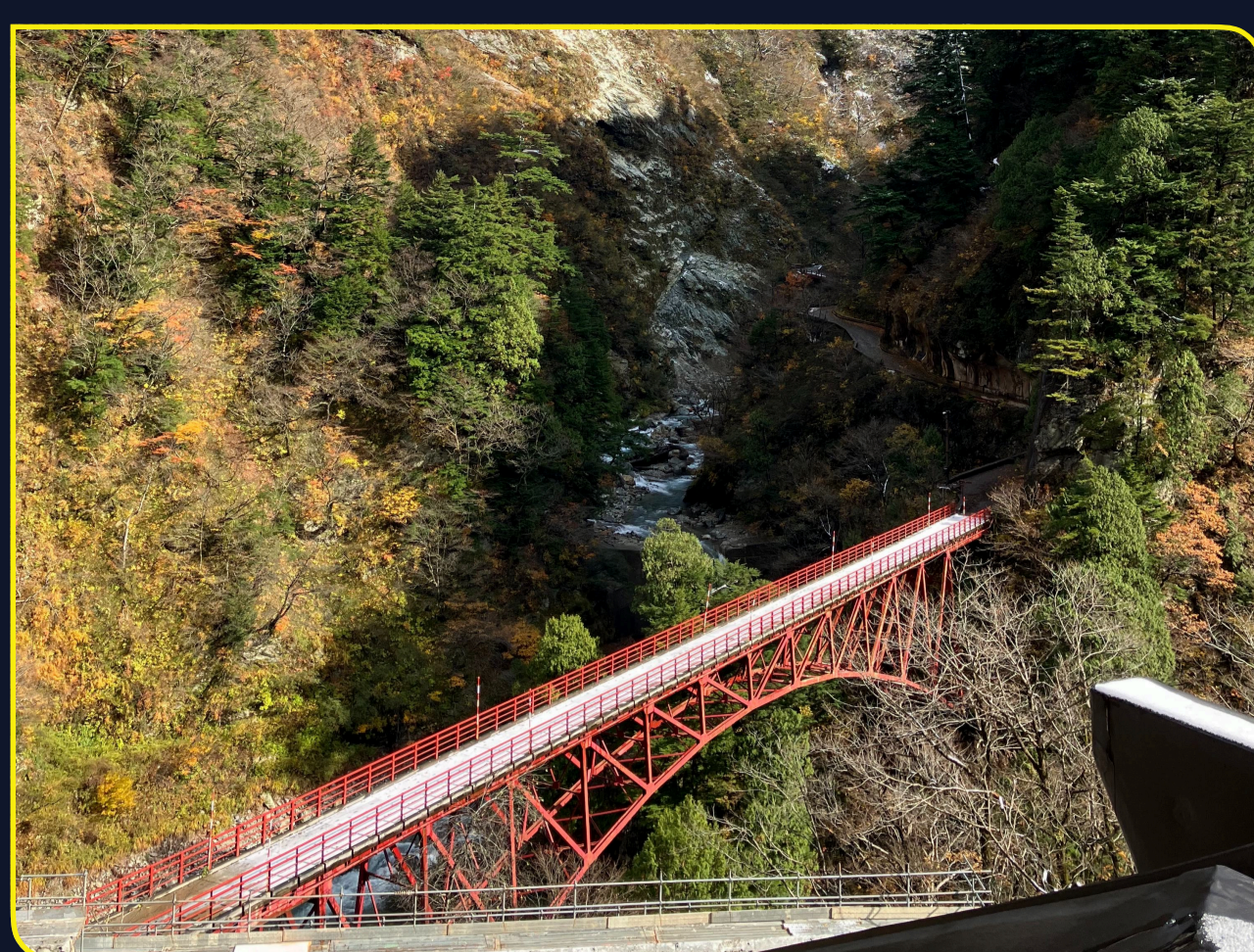


TOUR LOCATION

La nature spectaculaire des gorges de Kurobe, les vestiges d'un domaine médiéval au bord de la mer, et une forêt de cèdres nourrie par des sources naturelles. Nous vous présentons les paysages et les histoires uniques propres à Kurobe et à Nyuzen, où chaque zone révèle une personnalité totalement différente.



01

Gorges de Kurobe (Site classé Beauté Paysagère Spéciale / Monument Naturel Spécial)

Les gorges de Kurobe sont un site naturel représentatif de la région de Kurobe, l'une des vallées en V les plus escarpées du Japon. Elles ont été formées par le fleuve Kurobe qui coule vers le nord entre les chaînes de montagnes Tateyama et Ushiro-Tateyama, creusant profondément la roche granitique. La gorge de Sarutobi (saut de singe) est la partie la plus étroite du cours principal du fleuve Kurobe : son nom vient d'une légende selon laquelle un singe aurait sauté par-dessus. Les zones classées sites naturels remarquables et monuments naturels spéciaux comprennent la partie située en amont, juste en dessous du barrage de Kurobe, jusqu'au point de confluence avec Higashitani, ainsi que la partie en aval, avec les grandes falaises du mont Okukane et les environs de la gorge de Sarutobi, qui constituent une enclave. Le mont Okukane est connu pour être l'un des plus grands murs de roche du Japon : relativement facile d'accès depuis la gare de Keyakidaira, le lieu est très apprécié des randonneurs. Par ailleurs, des paysages majestueux se succèdent dans « Shita no rôka (corridor de la partie inférieure) », avec ses gorges en forme de S et en croix. Les rapides bleus du fleuve Kurobe, les forêts qui bordent ses deux rives et les feuilles d'automne composent un paysage naturel représentatif de la beauté des gorges japonaises.

Très riches en nature, les gorges de Kurobe abritent une faune et une flore variées, notamment des tétras lyres et des saros du Japon (nihon kamoshika), classés espèces naturelles spéciales, ainsi que des plantes alpines et des forêts primaires. Elles portent une grande valeur touristique et scientifique, grâce à leur géologie et topographie particulière, avec des glaciers, des reliefs glaciaires et des cascades. Les zones classées sites naturels remarquables et monuments naturels spéciaux sont les suivantes : la zone autour du fleuve Kurobe, entourée par la crête reliant le mont Tateyama, le mont Tsurugi, le mont Ikenotaira, puis par celle reliant le mont Akazawa, le mont Iwagoyazawa et le mont Kashimayari ; la zone située entre le pied du barrage de Kurobe et le point de confluence avec Higashidani ; les grandes falaises du mont Okukane et la gorge Sarutobi (également appelé Keiun-kyô), désignés comme enclaves. L'accès à ces zones était restreint pendant l'époque d'Edo (1603-1867), mais après la construction d'une ligne de chemin de fer au début du XXe siècle dans le cadre du développement de l'énergie électrique, la zone entre Unazuki Onsen et Keyakidaira a été ouverte au public à partir de 1953. La région des gorges de Kurobe conserve encore aujourd'hui une nature vierge, allant de la zone alpine à la zone subalpine.

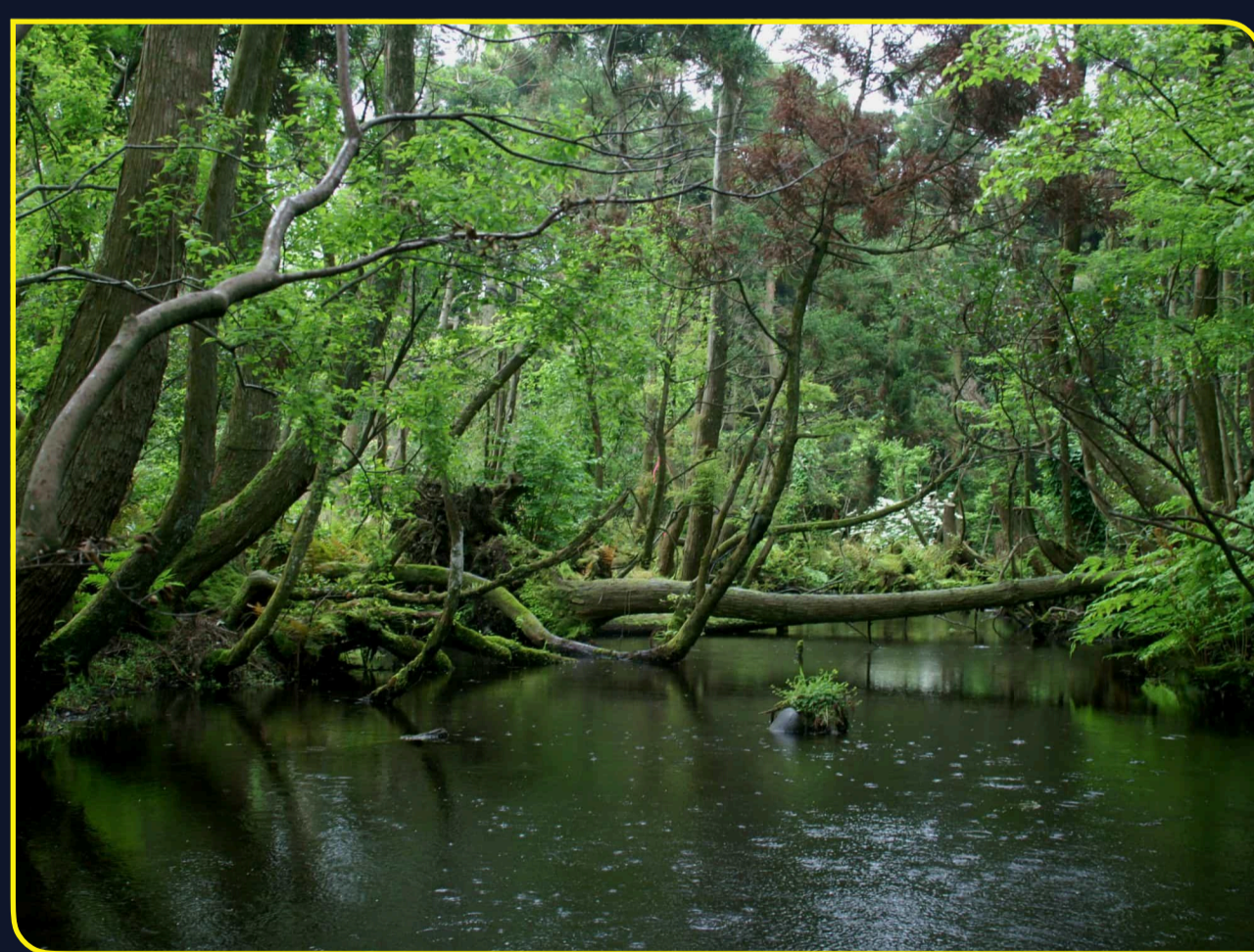


02

Vestiges de Jobenoma (Site historique national)

Le site archéologique Jôbenoma est un ancien domaine seigneurial datant du début de l'époque de Heian (794-1185). Il est situé à l'extrémité est de la baie de Toyama, près de l'extrémité du cône alluvial de la rive droite du fleuve Kurobe, en bordure de littoral, à Tanaka, dans la ville de Nyûzen, district de Shimonikawa, département de Toyama. Il s'agit de l'un des rares sites archéologiques de domaines seigneuriaux qui aient existé entre l'époque de Heian et l'époque de Kamakura (1185-1333). Les fouilles ont commencé en 1970 dans le cadre de l'aménagement des champs agricoles, et des fouilles d'urgence ont été menées par le conseil de l'éducation de la ville de Nyûzen entre 1970 et 1973. La poursuite des recherches a élucidé les caractéristiques du site et a permis de confirmer la présence d'un ancien cours d'eau d'environ 30 mètres de large au centre du site, qui s'écoulait vers le nord et se jetait dans la mer. À l'ouest de ce cours d'eau, plus de 20 vestiges de bâtiments datant de la première moitié de l'époque de Heian ont été découverts. Parmi les vestiges architecturaux, le bâtiment principal mesurait plus de 4 mètres de large et plus de 10 mètres de long : il s'étendait d'est en ouest et son avant-toit était orienté vers le sud ; des bâtiments annexes étaient disposés de part et d'autre d'un jardin. Le groupe de bâtiments était entouré d'une clôture et d'un fossé, et des traces d'un lagon ont été identifiées du côté de la côte. Parmi les objets mis au jour, on trouve des poteries dures Sueki, des poteries en terre cuite Hajiki, des objets en bois, des tablettes de bois ressemblant à des documents, ainsi que des documents portant l'inscription « Nishi-no-sho (domaine seigneurial de l'ouest) » et des encriers. D'après ces découvertes, le site archéologique de Jôbenoma aurait été un bureau administratif de domaine de la période de Heian et aurait servi de base pour le transport de marchandises par voie fluviale.

Les documents historiques indiquent que depuis l'époque de Nara (710-794), cette région abritait des domaines seigneuriaux tels que le domaine Hasetsukabe-no-shô appartenant au temple Tôdai-ji et le domaine Sami-no-shô appartenant au temple Saidai-ji. Puis, à la fin de l'époque de Heian et pendant l'époque de Kamakura, le domaine de Nyûzen-shô appartenant au temple Tôdai-ji a été fondé. Des tablettes en bois portant l'inscription « Hasetsukabe Kishimaro, 75 kilogrammes de riz de qualité supérieure » et des poteries portant l'inscription « Nishi-no-shô » ont été découverts sur le site archéologique de Jôbenoma : cela renforce la théorie selon laquelle ce site correspondrait au domaine de Hasetsukabe-no-shô appartenant au temple Tôdai-ji. Cependant, une autre hypothèse suggère qu'il s'agirait d'un domaine appartenant au temple Saidai-ji. Sur la rive est du cours d'eau ont été identifiés sept vestiges de bâtiments à poteaux en terre datant de la fin de l'époque de Heian au début de l'époque de Kamakura : des poteries Suzu-yaki, produites à l'actuel département d'Ishikawa, ainsi que des porcelaines chinoises, bleues et blanches, ont été découvertes. Les vestiges de bâtiments seigneuriaux sont rares au Japon, et le site de Jôbenoma est l'un des plus anciens exemples avec le site archéologique de Takase à la ville de Nanto. Le site de Jôbenoma a été classé site historique national le 14 mai 1979 : aménagé en parc historique par la suite, il a été ouvert au public en avril 1990.



03

Forêt de cèdres de Sugisawa no Sawa (Monument naturel national)

Près de la côte de Yoshihara, dans la ville de Nyûzen, une forêt riche en cèdres s'est développée depuis longtemps : cet endroit s'appelait « Sugisawa (vallée de cèdres) », et les cèdres qui y poussent étaient surnommés « Sawa-sugi (cèdres de vallée) ». Cette forêt a été désignée monument naturel national sous la dénomination de « cèdres de la vallée Sugisawa » le 4 août 1973. Le fleuve Kurobe, qui prend sa source dans les Alpes japonaises du Nord, forme l'un des plus grands cônes alluviaux du Japon, à l'extrémité duquel s'étend une zone riche en sources souterraines. Les cèdres de Sugisawa poussent à l'extrémité du cône alluvial, dans une zone près de la côte où jaillissent des eaux souterraines : les étangs et les ruisseaux de la forêt sont alimentés par ces eaux souterraines tout au long de l'année. La forêt de cèdres, qui s'étendait autrefois sur toute la côte de la ville de Nyûzen, a été en grande partie détruite par l'aménagement des champs agricoles à partir de la fin des années 1960 : il n'en reste aujourd'hui qu'environ 2,67 hectares. Il s'agit d'une forêt naturelle unique au Japon, développée sur une zone de résurgence en plaine. La forêt de cèdres de vallée Sugisawa possède une grande valeur culturelle, grâce à sa topographie, à son environnement aquatique extrêmement rare.

La forêt naturelle des « cèdres de la vallée Sugisawa », composée principalement de cèdres, s'étend sur les sources d'eau situées à l'extrémité du cône alluvial du fleuve Kurobe. La plupart des cèdres de cette forêt sont des cèdres de Tateyama, qui poussent généralement sur la côte de la mer du Japon : ils se sont adaptés à un environnement de croissance difficile, caractérisé par une couche de sable et de gravier et un niveau phréatique élevé. Ces cèdres ont la particularité d'étendre leurs racines horizontalement et de former un système racinaire près de la surface du sol, ce qui leur permet de croître en entrelaçant leurs racines avec celles des arbres voisins. La caractéristique la plus remarquable de cette forêt est le phénomène dit « de la branche couchée », qui se produit lorsque la neige accumulée fait tomber les branches et les troncs au sol, d'où poussent alors de nouveaux plants. Ce phénomène, extrêmement rare en plaine, crée un paysage unique où plusieurs troncs poussent à partir d'un seul pied. La forêt jouit d'une grande diversité végétale, abritant à la fois des plantes de la zone tempérée chaude, des plantes de montagne et des plantes des zones humides. Aujourd'hui, le musée de Sawa-sugi et les sentiers en bois et les promenades vous permettent de découvrir et d'apprécier cet environnement naturel précieux.